

A l'Aveuglette dans la Vie suivante

De Grèce en Grèce par la mer Egée (2010)



A mes fils Eric-Gérald et Marc-Philippe.
A Arlette

© **Copyright Pierre Lang 2010**

Ce livre est soumis à la législation sur les droits d'auteur.

Tous droits réservés pour tous pays.

Editeur responsable : Pierre Lang, Avenue Clémentine 10, B-1190 Bruxelles

www.thoe.be

Sommaire

Introduction	7
Formats	7
Conditions d'utilisation	9
A l'Aveuglette dans la Vie suivante – La Route de Thoè	9
Droit d'utilisation limité d'un livre électronique	9
Acceptation	9
De Grèce en Grèce par la mer Egée	11
Les travaux annuels inutiles	12
Nouvelle membre d'équipage	12
Vieux membres d'équipage	13
Retour à la case départ	14
Lâchez-moi les baskets, la terre !	16
Politique	16
Économie et finances publiques	17
Refaire le monde : aller du plus simple au plus compliqué	17
Marina(de) de mesquines tracasseries	18
Range tes baskets et lâche prise !	20
Galop d'essai	21
C'est plus le genou, c'est le pied !	22
Carte postale	25
Crise : chute vertigineusement catastrophique des ventes de CD ?	26
Sérénité avant la tempête ?	29
Il y a de la bagarre dans l'air	31
Journée de baston	33
Le calme après la tempête	34
En avant vers le passé	44
24 mai 1951	47
Des murs aux larmes	52
Mini bateaux, maxi mémoire	53
Du tape-cul à la fessée	56

Le ciel est-il divin ?	60
Coup de sifflet	61
Moralité en Grèce	63
Escapade nordique	63
Dernier jour de Pierre-Yves	67
Les fla... Les fla... Les fla... Les flamants...	69
Atterrissage forcé	73
Le thon ? C'est... bonds !	74
Un autre jour le plus long	76
Chute vertigineuse de l'index écologique de Thoè	78
Welcome to Greece !	81
Décoiffant, sauvage ou énigmatique ?	87
Le calme calorifique avant la tempête caniculaire	88
Un jour de gagné, zéro de retrouvé	89
Ile de rêve ?	89
Un peu de sueur froide... uniquement pour vous !	92
Du pain sur la planche...	96
Lucky Me	97
Au boulot !	98
On parle du loup et on voit la queue du rat...	100
14 juillet	103
La Chora de Skyros	105
J'aime le Meltem, dit Eole	107
De l'alevin au steak en passant par le thon	110
Mister Gadget	111
Voyage au pays d'Egée	113
Les pieds c'est pas le pied !	115
Jardin d'Eden ?	119
Balade champêtre	123
Album de famille	125
Canicule	125
29,90 €	126
La honte ?	127

Voyage en dehors du temps	128
L'évasion du Cap'	129
Le Cap' en liberté	134
Meltem à décorner les chèvres	135
Ambiance cycladique	140
Safari au lion	144
Faits divers	146
Thoè dans le rôle du remorqueur	146
Lu dans la presse	146
Surf	146
Tailleurs de pierre	150
Passager clandestin. Pffft ! Quel destin !	153
Toursesol, t-rat-peur de rat	158
Coups de grrr-rât-ce	158
Terre d'accueil	159
Proclamez-le et cela existe !	160
Rêve de pêche miraculeuse	163
Thira (Santorin)	191
Magie volcanique	191
« Pas que beau »	193
Suivre le guide	194
Centre de Conférence Nomikos	196
Musée archéologique	196
Quartier libre	197
Pleine lune... de miel	198
Dure dure la vie de jeune mariée !	198
The sunset to be	199
Bêêh !	201
La fin approche	202
Revue de presse	203
Amorgos	204
Iannis Xenakis (1922-2001)	204
Le monastère de Chosoviotissa	205
Le monastère d'Aghios Ioannis Theologhos	206

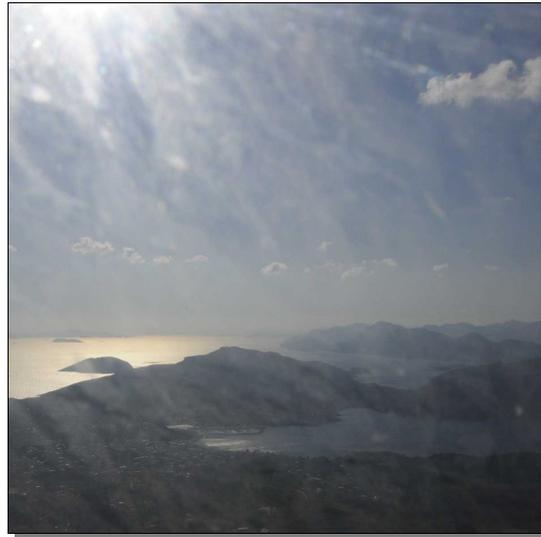
Dur dur de monter au ciel !	207
Asfondilitis	208
Un machin à remonter le temps	210
Il connaît les chansons grecques	210
Rendez-vous en 2011...	211



De Grèce en Grèce par la mer Egée



Bruxelles



Leros

15 mars. Entre le décollage de Bruxelles et l'atterrissage à Leros, il y a près de sept heures d'attente dans l'aéroport d'Athènes. D'un pied ferme, je me dirige vers la chapelle orthodoxe réputée calme, sur le chemin de laquelle j'espère trouver un peu de tranquillité. Je dépasse le panneau « règlement intérieur » énumérant tous les interdits comme, par exemple, dormir par terre. Mes sacs jetés dans un coin, à une encablure de l'entrée de la maison du dieu, je m'allonge sur le sol en marbre rafraîchissant (il fait caniculaire). Un homme en képi, fatigué, passe en m'ignorant. La lumière divine perce mes pupilles d'un intense rayon provenant du plafond. Toutes les dix minutes la ventilation envoie pendant dix minutes un souffle divinement bruyant. Dieu n'a pas plus veillé sur la qualité de mon sommeil improvisé que sur les victimes d'un tsunami. Pourtant, les rares rescapés des catastrophes naturelles le bénissent à tout rompre de les avoirs épargnés. A 6 heures 50, l'avion suivant prend son envol. A Kos, sur le chemin du troisième *check-in*, une employée se dirige vers moi. Nous sommes manifestement en Grèce...

- *Vous êtes Monsieur Lang ?*

- *Oui !*

- *Suivez-moi pour votre billet d'embarquement pour Leros...*

A 9 heures 30, mes baskets foulent le pont de Thoè.

Les travaux annuels inutiles



Sortir le bateau de l'eau, nettoyer sa robe bleue au *Kärcher*, le mettre dans un berceau XXL en acier, gratter, poncer, enduire, reponcer, peindre, dévisser, visser, vidanger, huiler, etc.

Une longue liste de travaux d'un intérêt et d'une stupidité extrêmes. Un travail apparemment inutile puisque invisible, caché sous la surface de l'eau.

Nouvelle membre d'équipage



Tout l'équipage accueille chaleureusement Miss Zigzag pour les bons et loyaux services qu'elle apportera à bord. Refaire une couture cramée par le soleil par-ci, renforcer une toile ou une voile par-là. Après deux jours à bord, en oubliant presque de manger, elle a déjà recousu les goussets et renforcé la *tirette* (NdT : fermeture éclair) du *lazy bag* (NdT : sac ou se range paresseusement la grand-voile quand on l'affale), greffé des oreilles en sangle orange sur divers tauds, etc. Sans oublier quelque capote à recoudre pour un bateau voisin.

Miss Zigzag s'est même tapé la réparation de la braguette du bermuda en jeans du Cap', dont la couleur se dissimule sous d'épaisses couches de cambouis et de peintures diverses, variées et virtuelles que les dernières versions des lessives Procter & Gamble n'arrivent pas à éliminer. C'est comme pour MS-Windows, la prochaine version, attendue frénétiquement, corrigera les *bugs* de la précédente et sera vraiment plus efficace.

A lui seul, plus que les carnets de bord du Cap', il constitue un témoignage émouvant de quelques années de travaux aussi inutiles que nécessaires.



Culotte d'artiste



Sous l'œil attendri d'Iris

Vieux membres d'équipage



C'est lui Laurel. C'est lui qui pédale...



C'est lui Hardi. C'est lui qui conduit...

L'autre jour, le Cap', toujours à l'affût de la moindre imperfection et de la plus modeste amélioration possible, a testé la pose de coulisseaux sur l'échelle en sangle qui devrait un jour lui permettre d'escalader le mât comme un chimpanzé adolescent. Son sommet himalayen culmine à 18 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le jeune alpiniste qui lui a vendu l'engin au salon nautique de Paris était un singe breton. Mais le Cap', dinosaure gaulois à la condition physique douteuse, n'aime pas la sensation de se balancer au bout d'un bout à quinze mètres du plancher des vaches brabançonnaises. Jusqu'à l'intervention des doigts de fée de Miss Zigzag, l'échelle n'avait fait que des allées et venues microscopiques entre la soute et le pied de mât décourageant. Mais revenons à nos moutons.



Miss Zigzag coud deux coulisseaux. Le Cap' envoie l'échelle le long du mât, s'élève de trois quatre mètres et redescend illico. Cela lui suffit à se faire une opinion prometteuse du système. Il s'en va ordonner à Miss Zigzag de coudre les vingt coulisseaux nécessaires, un par couple de marches. Bardaf ! Son pied bâbord se prend dans un bout qui passait par là. Il fait un vol plané comme un passionné de *base jump* sautant du haut du sommet du roof. Il n'a pas le temps d'ouvrir son parachute de secours et s'écrase comme une crêpe sur le sol du passavant. Son genou bâbord, qui dans un premier temps semblait avoir survécu au cataclysme, se mit rapidement à gonfler comme une voile de *kite surf*.

L'ami Sergio du bateau voisin, vêtu pour l'occasion de sa combinaison d'ambulancier, vient au secours de l'estropié. Visite de l'hôpital de Lakki (radios et prise de sang à 5,20 €) et de l'orthopédiste dont l'officine est en cours de rénovation. Il doit avoir un besoin compulsif d'argent pour ses investissements (palpation et bandage express à 90,00 €).



Là, on voit que chacun est presque spécialisé dans son métier. Quand Sergio est venu me rechercher sur le pas de la porte de l'orthopédiste, il a cru que je m'étais en plus tordu le pied. Le toubib, sans doute spécialiste en diagnostic, a atteint sa limite d'incompétence au niveau du bandage de genou. Arrivé à un pas de sa table de travail, sur le pas de la porte, le bandage pendait déjà lamentablement au niveau de ma cheville. Pour faire un pansement qui tient le coup durant toute la durée d'un traitement original (béquilles et repos jambe allongée pendant une semaine à dix jours, à avaler des médicaments anti-inflammatoires et pour la circulation veineuse), il faut être ingénieur, pas médecin.

Retour à la case départ

6 avril. Le genou du Cap' s'est légèrement dégonflé. C'est tout bénéfice pour son pied. Principe des vases communiquant oblige. Monsieur Watson le renvoie chez le médecin de Lakki. Le skipper voisin, surnommé Taxi Paolo, joue les ambulances en l'absence de Sergio, en mission familiale à Amorgos avec femme et enfants. L'orthopédiste, que l'on dit de renom dans la région, voit le pied gorgé de soupe sanguinolente. Il s'esclaffe *Cassé* sur le même ton qu'Archimède le jour où il cria *Eureka* !